

L'Ami des oiseaux

Ce matin mon Ami,
Tu n' t'es pas réveillé.
Au milieu de la nuit,
Ton cœur s'est arrêté.

Les oiseaux ont sifflé
Pour ton dernier voyage,
Un air d'éternité
Au-dessus des nuages (des nuages).

Je sens ta main, ta présence,
Sur mon vieux corps meurtri.
Par des années d'errance,
Avec toi mon Ami (mon Ami).

Les promeneurs en silence
Détournent le regard.
Honte à l'indifférence
Il est déjà trop tard (oui trop tard).

Ils vont me mettre en cage
Mais j'emporte avec moi,
Nos vagabondages,
Ta musique, nos joies.
Depuis que t'es parti
Je crie ma colère ainsi.
Personne ne comprend l'évidence,
Je ne supporte pas ton absence.
Et les oiseaux quelquefois
M'accompagnent jusqu'à toi...

Un oiseau m'a dit ce matin
Que dans les pays chauds,
Les enfants aussi meurent de faim
Mais chut, pas un mot !

Il y a bien longtemps,
Coluche a inventé,
Des lieux d'humanité
Dans de chouettes restaurants.
(Restos du coeur)



L'Abbé Pierre, lui aussi,
A essayé de guérir
La souffrance des martyrs
Fauchés par leur pays
(par leur pays).

Je me suis échappé
De ma prison dorée.
Personne (ne) voulait de moi,
D'un vieux cabot qui aboie
(qui aboie).

J' promène ma solitude
Dans les rues du sommeil.
Et j'entends l'inquiétude
D'un pays sans soleil
(sans soleil).

Et puis, quelle surprise !
Un petit mec m'a offert...
Quelques jolies gourmandises
Pour adoucir mon enfer.
Il s'est approché de moi,
J'ai accepté ses caresses.
(Il) m'a invité sous son toit,
Il a soigné ma détresse.
Il a compris l'évidence,
Je ne supporte pas ton absence...

Je lui ai raconté nos mille folies,
Que tu feras toujours partie de ma vie.
Et que les oiseaux quelquefois
M'accompagnent jusqu'à toi...

Et j'accepte maintenant,
lentement de m'endormir.

J.-F. MOULIN

« Mes amis,
au secours »

Abbé Pierre

APPEL HIVER
2015-2016



« La pauvreté n'est pas naturelle,
ce sont les hommes qui la créent et la tolèrent,
et ce sont les hommes qui la vaincront.
Vaincre la pauvreté n'est pas un acte de
charité, c'est un acte de justice. »

CQFS

- Nelson
Mandela